

Marie Jo Sader et « L'Orient-Le Jour » récompensés pour l'enquête sur le meurtre de Lokman Slim



La journaliste Marie Jo Sader prononçant un discours lors de la remise des prix, pour son enquête parue dans « L'OLJ » sur les circonstances de l'assassinat de Lokman Slim. Photo João Sousa

En marge de la seconde commémoration de l'assassinat de l'intellectuel et activiste politique Lokman Slim, qui s'est déroulée hier en son domicile familial à Haret Hreik, dans la banlieue sud de Beyrouth, plusieurs prix ont été remis par sa sœur, Rasha el-Ameer, à des personnalités en vue de mettre en lumière leur activisme et leur courage. Parmi celles-ci, Marie Jo Sader, ancienne journaliste à L'Orient-Le Jour, qui a été récompensée pour son enquête sur les circonstances de l'assassinat, publiée le 3 février 2022 dans le

journal sous le titre [« Comment Lokman Slim a été assassiné »](#), et dans laquelle elle rapporte des révélations exclusives sur les heures ayant précédé le meurtre. Les autres personnalités honorées sont la journaliste et vedette télé Dima Sadek, l'artiste Alfred Tarazi et le cheikh Abbas Yazbeck, un opposant au Hezbollah.

[Pour lire ou relire l'article primé](#)

[Comment Lokman Slim a été assassiné](#)

Pour Marie Jo Sader, « cette enquête a été l'une des plus marquantes de (s)a carrière ». « Cet article a été très difficile à faire, et l'enquête n'a pas été réalisée sans peur et sans une certaine audace », reconnaît-elle lors d'un entretien avec L'OLJ. « Je suis fière qu'un travail aussi difficile et risqué ait été reconnu, qu'il ait été utile à la famille de Lokman Slim dans son lobbying en faveur de la découverte de la justice, notamment auprès d'instances internationales, et qu'il serve une cause publique, ce qui est une belle réussite pour une journaliste », poursuit-elle.

Marie Jo Sader a par ailleurs fait part de son admiration pour cette famille qui récompense les journalistes et les artistes, et qui a le courage d'organiser des commémorations dans un quartier sensible de Beyrouth, malgré l'hostilité qui l'entoure.

[Lire aussi](#)

[Meurtre de Lokman Slim, an II : l'enquête bute sur des « lignes rouges »](#)

Dans son discours lors de la remise des prix, Marie Jo Sader a fait part de son sentiment mitigé, de fierté et de tristesse, par rapport « aux prix que reçoivent des journalistes au nom de personnalités qui ont été tuées, qu'on a fait taire ». « Je suis fière de ce travail d'investigation aujourd'hui récompensé, qui visait à élucider les circonstances de l'assassinat de Lokman

Slim. Son objectif n'était pas de dire "voilà qui l'a tué", mais de révéler que toutes les preuves sont réunies pour identifier ses assassins, or personne n'en fait rien », a-t-elle dit.